

12 FÉVRIER → 24 AVRIL 2022

MAX HOOPER SCHNEIDER

Pourrir dans un monde libre



Dis-Memorium (Morbid Eroticism) 2 (detail), 2021, accessoires bondage galvanisés en cuivre. Courtesy de l'artiste, de High Art, Paris/Arles, et de Maureen Paley, Londres/Hove



Estuary Holobiont (detail), 2021, machine en aluminium chromé, algues et plantes marines, détritus estuariers. Courtesy de l'artiste, de High Art, Paris/Arles, et de Maureen Paley, Londres/Hove

Ce printemps, du 12 février au 24 avril 2022, le MO.CO. Panacée organise la première exposition monographique de l'artiste américain Max Hooper Schneider dans une institution européenne.

Pourrir dans un monde libre – dont le titre est une référence à la chanson éponyme du groupe de death metal Carcass – est une carte blanche à l'artiste. Il investit l'ensemble des espaces du MO.CO. Panacée, dans lesquels il présente des paysages en mutation, ce qu'il appelle des jardins « médico-légaux » (*forensic gardens*). Si Hooper Schneider définit le jardin classique comme une délimitation dans l'espace et le temps, dont le sujet principal est la croissance et le pourrissement, son variant scientifique effectue une « autopsie » des états transitionnels d'un processus (dé)génératif. Les traverser invite invariablement à la réflexion suivante : quels sont les nouveaux écosystèmes qui surgissent au moment où l'environnement dépasse son point de rupture ? Quels organismes peuvent survivre ou naître dans ces conditions de vie propres à l'épuisement de notre capitalisme tardif ?

Ce nouveau monde, tel que Hooper Schneider l'imagine, ne laisse plus aucune place pour l'humain. Or, loin de déplorer les effets néfastes sur la Terre qu'a entraîné l'avènement de l'espèce humaine (l'Anthropocène), l'artiste savoure le potentiel créatif du désastre écologique imminent, et dont l'imaginaire se nourrit de l'idée profondément optimiste que la matière ne meurt jamais, seulement qu'elle change de forme.

Les espaces du MO.CO. Panacée se transforment en autant de fragments oniriques qui évoquent, chacun à leur tour, un moment donné dans l'état non-quantifiable du périlmortem, à savoir cet état de changement qu'est le point supposé entre la vie et la mort, la décomposition et la régénération. Son dynamisme évoque autant un début prometteur qu'une fin ou une perte : rien ne vient de nulle part, et rien ne peut être réduit à néant. *Pourrir dans un monde libre* s'apparente à une dérive somnambule à travers d'improbables scènes d'apogée, d'effondrement et de successions écologiques dont les protagonistes non-humains, appartenant aux royaumes végétal, minéral, animal, fongique et viral, sont à la fois oracles et entrailles.

L'exposition comprend une dizaine de sculptures récentes, certaines cinétiques, qui abordent par leurs matériaux assujettis aux usures du temps – pourrissement, fragmentation, fossilisation, mécanisation, changements d'odeur et de couleur – les contradictions inhérentes à la confrontation avec la mort ou la perte. En outre, le MO.CO. Panacée présente une série de nouvelles œuvres – sculptures, vidéos, installations immersives – produites en collaboration avec des acteurs du territoire lors d'une résidence de recherche et de production à Montpellier.

Fossiles, résine, poupées vintage, accessoires BDSM galvanisés en cuivre, ceintures de cartouches en fonte d'aluminium, algues et plantes marines, détritus estuariers, néons : Hooper Schneider opère une déhiérarchisation de la valeur symbolique de toute matière qu'il touche, d'une civilisation en chute libre. Peut-être que ses jardins « médico-légaux » ressemblent à un cimetière, mais celui-ci dégorge de nouvelles formes de vie.

Max Hooper Schneider

Né en 1982 à Los Angeles, États-Unis. Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

Formé en biologie marine et architecture de paysage, la pratique de Hooper Schneider se situe au croisement de l'art et de la science et comprend souvent diverses collaborations avec des chercheurs, artisans, créateurs et fabricants afin d'imaginer de nouveaux écosystèmes où l'artificiel et l'organique, l'humain et le non-humain se fusionnent, s'infectent, s'hybrident et se contaminent prenant de formes inédites.

Hooper Schneider a bénéficié notamment d'expositions personnelles à High Art (Paris), au Hammer Museum et Jenny's (Los Angeles, Californie) parmi d'autres. Son travail a été présenté dans des expositions de groupe au Salon d'octobre, Biennale de Belgrade ; 16e Biennale d'Istanbul ; 13e Triennale de Pays Baltes (Vilnius, Lituanie ; et Riga, Lettonie) ; au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; ou à la High Line (New York, NY).

Commissariat Anya Harrison
Pauline Faure

RELATIONS PRESSE

Communic'Art - Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
+ 33 (0) 7 81 31 83 10



MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Un écosystème unique au monde

Une institution / Trois lieux

Modèle unique au monde, MO.CO. Montpellier Contemporain est un établissement public de coopération culturelle dédié à l'art contemporain.

Cet écosystème artistique réunit deux lieux d'exposition et une école d'art.



MO.CO. © Salem Mostefaoui pour PCA-STREAM



MO.CO. Panacée © Yohann Gozard



MO.CO. ESBA © Yohann Gozard

MO.CO. maîtrise la filière professionnelle du monde de l'art, depuis la formation jusqu'à la recherche universitaire, en passant par la production, l'exposition, la médiation et la recherche.

Cette institution horizontale est pensée autour de la capacité d'invention et de créativité de son équipe pour produire et partager du contenu avec le plus grand nombre.

Les expositions explorent des thématiques contemporaines ayant des enjeux culturels, politiques, sociétaux et proposent une plongée dans des territoires artistiques inédits (Russie, Amérique du Sud, Afrique...).

Les expositions de groupe et monographies au MO.CO. Panacée sont l'occasion de montrer des artistes pour la première fois en France, et de produire de nouvelles œuvres en relation avec des artisans et des industries locales.

Les expositions thématiques au MO.CO. Hôtel des collections permettent de déployer des programmes éducatifs et pédagogiques riches, facilitant une compréhension des contextes artistiques, politiques, et sociaux des territoires abordés. Les expositions sont conçues à partir de collections publiques ou privées dévoilées pour la première fois en France.

Parallèlement aux expositions, le MO.CO. propose une riche programmation culturelle aux publics de manière à rendre accessible l'art contemporain à un large public (enfants, jeunes, universitaires, adultes, publics éloignés et handicapés...).

Les médiateurs culturels du MO.CO. incarnent la volonté forte de l'institution de donner la possibilité à ses visiteurs, amateurs ou curieux, de développer leur pensée critique et leur sensibilité, et de dialoguer autour des œuvres et des artistes.

La politique éditoriale permet également de diffuser largement les expositions et les œuvres produites par le MO.CO. (publications, livrets d'exposition...).

La synergie entre l'école et les centres d'art contemporain est centrale dans le projet d'établissement.

L'école supérieure des Beaux-Arts bénéficie de l'intervention des artistes, curateurs, professionnels invités par La Panacée et l'Hôtel des collections et inversement, les deux lieux d'expositions bénéficient de l'énergie des étudiants.

Cette configuration permet aux étudiants de MO.CO. ESBA d'évoluer au sein d'un écosystème inédit dans le paysage artistique national et international, qui offre une richesse innovante pour développer sa mission d'enseignement supérieur et de recherche en art. MO.CO. Esba a obtenu l'agrément HCERES 2020-2024 sur ce projet inédit.

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Programmation 2022 / 2023

Printemps 2022

TRANS(M)ISSIONS

Avec Lili Reynaud-Dewar, Jean-Luc Vilmouth, Mathilde Monnier
du 19 mars au 22 mai 2022
MO.CO. Hôtel des collections

Été 2022

BERLINDE DE BRUYCKERE

du 18 juin au 2 octobre 2022
MO.CO. Hôtel des collections

CONTRE-NATURE, contes et céramiques

du 20 mai au 4 septembre 2022
MO.CO. Panacée

Automne 2022

MUSEES EN EXIL

(Chili, Sarajevo, Palestine, Louvre, Fabre...)
du 5 novembre au 12 février 2023
MO.CO. Hôtel des collections

BIENNALE ARTPRESS DES JEUNES ARTISTES

du 1er octobre au 8 janvier 2023
MO.CO. Panacée

Printemps 2023

IMMORTELLE

du 11 mars au 21 mai 2023
au MO.CO. Hôtel des collections
(la génération X : de 1970 aux débuts
des années 80) et au MO.CO. Panacée. (la génération Y : à partir du
milieu des années 80).

Informations pratiques

Contacts communication

MO.CO. Montpellier contemporain

Margaux Strazzeri
Responsable communication
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Montpellier Méditerranée Métropole, Ville de Montpellier

Pauline Cellier
Direction des Relations Presse
+33 (0) 4 67 13 60 20
+33 (0) 6 75 92 55 25
p.cellier@montpellier3m.fr
newsroom.montpellier3m.fr

Photos et crédits

Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse
www.moco.art
Identifiant : presse
Mot de passe : moco2019

MO.CO. Panacée

13, rue de La République
34000 Montpellier, France
Ouvert du mercredi au dimanche
de 11h00 à 18h00

+33 (0)4 99 58 28 00
www.moco.art

Contact presse



Agence Communic'Art
Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
+ 33 (0) 7 81 31 83 10